



# GASSIN

*La plus belle vue du Golfe*



# GASSIN SENTINELLE

## Aperçu historique

Originellement, le lieu de culte des Gassinois se trouvait dans la plaine, à la chapelle Saint-Laurent, mort en martyr sur le grill en 258 à Rome. C'était un prieuré rural, dont il ne reste aucun vestige aujourd'hui.

## Origine du nom

Selon l'hypothèse du toponymiste Charles Rostaing, GASSIN est la déformation phonétique de *KAR* (pierre) *SEN* (bâti sur). Beaucoup d'habitations sont construites sans fondation, en prenant appui sur le rocher. Une autre hypothèse, défendue par l'historienne Élisabeth Sauze, fait dériver le nom de Gassin d'un patronyme germanique.

Garcin succède au Bourrian, dont le nom est utilisé dans une charte en 1056. Les premières traces écrites faisant état de GARCIN remontent à 1235. Le « r » de prononciation a disparu avec le temps.

Il a existé un habitat dispersé durant la préhistoire et l'Antiquité comme en témoignent les nombreux vestiges retrouvés à travers le territoire de Gassin (quartiers de Bertaud, des Parys, des Barri de Gassin, etc.).

Les habitants se sont par la suite installés sur les collines, d'abord par souci de sécurité. Le village se trouve à 200 mètres d'altitude.

Ils cherchaient à échapper à l'insécurité qui régna durant plusieurs siècles du fait des attaques par la mer qui suivirent l'expulsion des Sarrasins du Freinet.

Des trois points de vue, postes d'observatoire, ils pouvaient guetter toute intrusion belliqueuse.

## Le blason

Les armes de Gassin, « d'Azur à un château donjonné de trois tours d'argent, maçonné de sable », attestent qu'une partie de son histoire fut liée à celle de la famille Castellane-Saint Jours qui furent les seigneurs de Gassin et dont la devise, reprise par la communauté de Gassin, était :

**« *May d'honneur que d'honours* » qui peut se traduire par « *mieux vaut l'honneur que les honneurs* ».**

## La légende : Gassin le village des sorcières

À une époque fort reculée, alors que la peste ravageait les communautés de notre région, décimant les foyers riches ou pauvres, les habitants de Gassin, indemnes, délaissèrent le village accroché sur son piton rocheux pour se réfugier dans des lieux plus salubres où les miasmes méphitiques ne risquaient pas de les envelopper de leurs funestes exhalaisons.

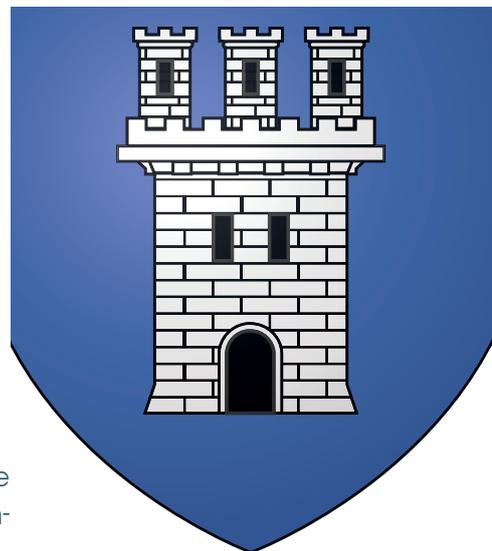
Une très vieille paysanne que ni la crainte de l'épidémie ni la peur de la mort n'effrayaient, revint donner vie au village à sa façon.

D'abord parce qu'elle redoutait que quelques chemineaux mal intentionnés ne vinssent faire main basse sur ce qui restait dans les maisons mais aussi parce

*Après l'allée de micocouliers, l'église et la vue ↓*



↑ La porte des Sarrazins



↑ Le blason      ↓ Remparts et vue



qu'elle voulait que son village s'animât ou donnât l'impression d'être habité.

Alors chaque soir, dès que le soleil déclinait, elle passait de maisons en masures éclairant ici une chandelle, là un bout de suif et surtout allumant un feu de bois dans chaque âtre et... c'est là le miracle ou l'origine démoniaque de l'appellation, elle transportait de maison en maison une poignée de braises dans les paumes réunies sans jamais se brûler.

## Repères historiques

La région est habitée au Néolithique ; plusieurs traces ont été retrouvées en plusieurs endroits.

Les Ligures habitent la région et les Celtes se mêlent à eux : les celto-ligures.

Le comptoir grec d'Athénopolis est créé sur le littoral (vers le III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.).

Les Romains conquièrent la *Provincia romana*, d'où vient le nom de Provence (vers 125 av. J.-C.- V<sup>e</sup> siècle).

Les tribus « barbares » prennent le pouvoir dans la région et s'affrontent ; les Francs finissent par s'imposer.

En 843, lors du traité de Verdun, la Provence est incluse dans le royaume de Lothaire, petit-fils de Charlemagne.

En 973, le Freinet est libéré des Maures par Guillaume 1<sup>er</sup>, comte de Provence, après un siècle d'occupation.

1348-1350 et 1720 : épidémies de peste.

*Le Pin de Bertaud* ↓

1481 : la Provence est rattachée à la France par legs à Louis XI.

1582 : consécration de l'église paroissiale.

En 1793, on dénombre 400 habitants.

1898 : ouverture d'une ligne de chemin de fer reliant Saint-Raphaël à Toulon par Gassin ; une autre ligne ralliait Saint-Tropez. Le sentier de la Gare existe toujours. Il existait un arrêt à la Foux et un autre près du Pin de Bertaud, arbre remarquable, en face de l'usine des Torpilles. Les deux lignes ont été fermées à la fin des années 1940.

1929 et 1932 : la commune est touchée par les scissions des sections administratives de Cavalaire et de La Croix-Valmer

1980 : création du Haras de Gassin

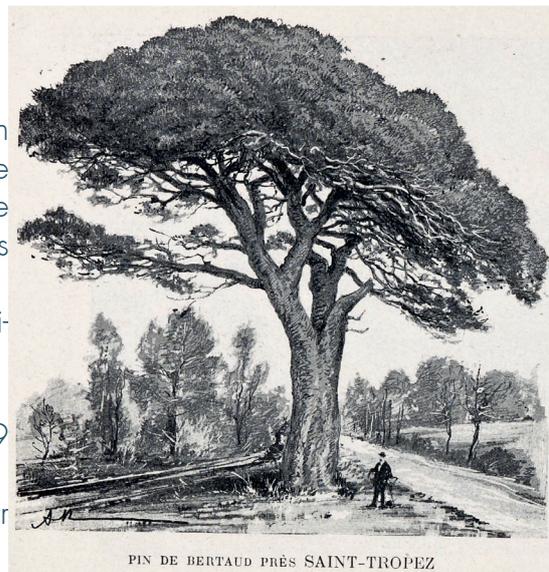
1994 : adhésion à l'association Les plus beaux villages de France, (159 villages dont 4 varois : Seillans, Bargème, Tourtour et Gassin

1995 et 1998 : Marianne d'Or et prix d'architecture Philippe Rotthier pour la construction du Nouveau village

2003 : ouverture du Golf de Gassin

2009 : obtention du label Jardin remarquable pour le jardin L'Hardy-Denonain

2016, 2019 : création de l'office de tourisme et classement de Gassin en station de tourisme



La Nature exploitée donnait aux familles des moyens de subsistance. Le village était plus tourné vers la terre que vers la mer. L'agriculture obéissait au schéma classique méditerranéen : Culture du blé, de l'olivier et de la vigne.

## Métiers d'autrefois

**Bouchonnier**, qui travaillent dans l'une des cinq bouchonneries de liège au XIX<sup>e</sup> siècle.

Leveur de liège.

**Éleveur du ver à soie** jusque vers 1940 (plantation des mûriers pour alimenter les vers avec les feuilles).

**Fabricant du charbon de bois.**

**Meunier**, affecté à l'un des sept moulins qui se dressaient sur le territoire communal.

**Récoltant de racines de bruyères** pour la transformation en pipes à Cogolin.

**Vigneron, tonnelier.**

**Exploitant de l'arbousier** (fruit pour marmelade ou liqueur, écorce pour la décoction, bois pour la marqueterie).

**Exploitant du micocoulier.** Tandis que le bois dur et souple de cet arbre convient parfaitement à la confection de manches d'outils, ses branches remarquablement élastiques fournissent un matériau particulièrement adapté à la fabrication de manches de fouet, sticks, cravaches, instruments de musique, roues de charrette et cannes à pêche. Pour cet emploi, l'arbre est arrosé pour en accélérer la croissance. Les branches sont fendues pour n'en conserver que le pourtour dont les lamelles sont encore assouplies à la vapeur avant d'être tressées. Le feuillage pouvait servir de fourrage et la racine fournissait une teinture jaune. Les fruits du micocoulier sont utilisés pour fabriquer des desserts, des produits de boulangerie et aromatiser l'alcool.

**Sériciculteur** = magnan. L'élevage du ver à soie a existé à Gassin jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Le ver était nourri de feuilles de mûriers, plantés sur les restanques du village.

